



# L'HÉRALDIQUE ET VOUS...

Claire Boudreau

## QUESTIONS DE STYLE

On croit généralement qu'une fois créées les armoiries ne peuvent être modifiées. Cette croyance est à la fois vraie et fausse. Vraie, car les armoiries se transmettent la plupart du temps sans changement de contenu de génération en génération. Leur contenu fixe sert à identifier avec précision leur porteur. Fausse, car la majorité des armoiries sont périodiquement modifiées dans leur style. Cela constitue même une des grandes richesses de l'héraldique. Mais comment faire la différence entre essence et style armorial ou, autrement dit, entre ce qui est important et doit être conservé et ce qui est accessoire et donc variable?

### L'ESSENCE

Reconnaître les composantes essentielles d'une armoirie n'est pas toujours un exercice facile; rares sont les livres qui s'attardent sur le sujet. La question est complexe et liée à la nature des sources héraldiques, constituées à la fois d'images et de textes. Ces sources sont complémentaires et servent à déterminer ce qui constitue l'armoire tout en forçant, bien souvent, la réflexion des chercheurs.

Prenons par exemple le cas d'une armoirie fictive ancienne. Son image aura été, dans le meilleur des cas, conservée dans des armoriaux peints, c'est-à-dire dans des recueils d'armoiries ou des registres illustrés. Son dessin aura peut-être aussi été interprété sur différents supports, ayant été par exemple imprimé dans de la cire (sur des sceaux), ou sculpté dans de la pierre (sur des tombeaux, par exemple), pour l'instruction et le plaisir des yeux des générations à venir. L'image pourra dater du vivant du premier possesseur de l'armoire ou d'une période plus moderne, ce qu'il sera important de déterminer.

Sa description sommaire aura pu être évoquée en prose ou en vers dans des récits de batailles ou de tournois. Sa description technique, écrite dans le langage spécialisé du blason, aura pu être consignée seule ou avec le dessin de l'armoire dans des armoriaux ou dans le texte de lettres de noblesse ou de concession d'armoiries.

L'étude de l'ensemble des occurrences de l'armoire, de sa tradition imagée et descriptive, permet de dégager ses éléments constants de ses éléments variables reliés au style. Par constants, on entend généralement ses couleurs et ses figures (principales et secondaires), de même que

les positions des figures les unes par rapport aux autres dans l'écu.

### LE STYLE

Toutes les armoiries sont à l'origine dessinées dans un style qui leur est propre. Elles sont créées pour plaire à leurs possesseurs, bien que leur allure puisse ensuite varier au gré de l'inspiration des artistes. On peut estimer que la plupart des armoiries comptant plus de vingt années connaissent plus d'une représentation. Le style héraldique se confond parfois avec le style artistique du dessin. Historiquement, ce dernier peut varier selon :

- **l'époque et le lieu** dans lesquels l'armoire est créée ou reproduite. Les armoiries dessinées au XIX<sup>e</sup> siècle ne ressemblent pas à celles du Moyen Âge ou à celles d'aujourd'hui. Similairement, une armoirie dessinée en Allemagne ou en Russie adopte un style différent de celles produites en Italie. Les imitations sont toutefois possibles et il faut apprendre à les repérer.
- **l'artiste ou l'artisan** chargé de la réaliser, qui joue un rôle largement méconnu à l'égard des armoiries et de leurs styles. Certains artistes sont extravagants de nature, d'autres ont une vision romantique de l'héraldique, d'autres encore ont un style plus graphique ou plus délié, etc. Chacun possède entre autres sa façon de dessiner les animaux, d'interpréter la perspective et la lumière...
- **le support** sur lequel l'armoire est apposée. Les matériaux comme le verre des vitraux, ou encore la petitesse d'une surface à graver exigent une modification, non signifiante, de l'armoire. Son contenu est interprété et souvent simplifié pour les besoins de la commande.
- **les instructions du commanditaire.** Le possesseur d'une armoirie peut souhaiter imposer ses préférences en matière de style à un artiste qu'il paye. Il en va de même pour le commanditaire de toute œuvre d'art. Le résultat est alors un mélange des points de vue des individus impliqués dans le processus créatif.

Plusieurs autres caractéristiques relèvent du style armorial et sont donc susceptibles de varier dans la

longue durée sans pour autant affecter le contenu original de l'emblème :

- 1) **La forme de l'écu** (écu rond, en losange, de tournois, en forme de fer à repasser, doté d'une pointe arrondie ou en accolade...). La forme de l'écu peut varier dans les représentations de la même armoirie.
- 2) **L'inclusion ou non de la totalité des éléments héraldiques.** La présence d'un heaume et de lambrequins, d'un cimier et d'une devise est facultative et leur style est variable. La devise d'une même armoirie peut parfois être placée en haut, parfois en bas de l'écu, sur des listels de forme variable.
- 3) **L'axe de l'écu** (droit ou penché), est une pure question de style et peut donc varier selon les goûts, les lieux et les époques (voir figure ci-dessous).
- 4) **La teinte des couleurs.** En héraldique, les couleurs sont des couleurs pures, intellectuelles. Tous les rouges, par exemple, sont équivalents et la notion de teinte précise de couleur est inexistante. Il est donc possible de rendre la même armoirie avec un fond rouge clair, bourgogne ou même orangé sans que cela soit inapproprié ou considéré comme une erreur.
- 5) **L'absence ou la simplification des couleurs.** Il est possible de tracer une armoirie au crayon (sans couleur) ou de l'interpréter en un nombre restreint de couleurs (en noir et blanc par exemple, ou en noir, gris et blanc). Avec l'apparition de l'ordinateur, ces processus sont fort courants.
- 6) **La proportion et l'allure des figures.** Les meubles peuvent être plus ou moins petits ou grands, les animaux d'allure combative, neutre ou guillette, au gré du talent des artistes. Cela ne change pas la nature de l'armoirie donnée.
- 7) **La présence ou non de petits détails.** S'ils ne sont pas mentionnés dans le blasonnement, plusieurs éléments de détails peuvent être inclus ou omis dans les armoiries (par exemple, les griffes et les langues des animaux, les tiges des fleurs, etc.).

Il faut donc apprendre à séparer les éléments stables de ceux qui sont, ou peuvent, être mouvants. Il faut en arriver à apprécier les différents styles et ne pas s'insurger devant les interprétations d'armoiries qui s'éloignent de nos goûts personnels. Si les descriptions écrites des armoiries peuvent se comparer à des feuilles de musique, les différents styles et les interprétations héraldiques peuvent être considérés comme autant d'orchestres au service de l'art.



Écu penché, heaume de profil  
Joanne Margaret Avery  
*Registre public des armoiries, drapeaux et insignes du Canada, vol. III, p. 28*



Écu droit, heaume de 3/4  
Alexander R. Webster  
*Registre public des armoiries, drapeaux et insignes du Canada, vol. III, p. 30*



Interprétations en noir et blanc des armoiries et insigne de la ville de Leduc, *Registre public*, vol. IV, p. 391

Les spécialistes ne s'accordent pas tous, loin de là, dans leur compréhension de ce qui est important, voire de ce qui est essentiel, dans les armoiries. Or, les possesseurs d'armoiries et les artistes conservent, à mes yeux, le droit d'interpréter les armoiries dans différents styles, d'explorer, de s'amuser aussi parfois, et de révéler pleinement le côté artistique de ces emblèmes riches en symboles. En définitive, ce n'est qu'à ce prix que les armoiries non seulement s'épanouissent mais résistent aux modes et au temps.